INFORMATION PRESSE – Paris - Octobre 2026

Toussaint : obsèques, deuil, lieux de mémoire… ce que les études du SAF nous apprennent sur les Français

À l'approche de la Toussaint, le Syndicat de l'Art Funéraire (SAF) rappelle qu'il met à disposition des médias et du grand public plusieurs études consacrées aux évolutions du rapport des Français aux obsèques, au deuil et aux lieux de mémoire. Ces ressources en libre accès permettent de mieux comprendre la place des rites, l'évolution des pratiques commémoratives, le rôle des cimetières, les besoins des personnes endeuillées et les réponses de la filière.

La Toussaint constitue un temps privilégié de recueillement et de mémoire. Elle est aussi l'occasion de s'interroger sur les pratiques, les attentes et les représentations qui entourent aujourd'hui les obsèques et le deuil. À travers plusieurs études menées avec des organismes spécialisés - notamment le CREDOC, l'association Empreintes et le cabinet OuiACT - le SAF documente ces évolutions et met à disposition des ressources susceptibles d'éclairer les journalistes, les professionnels et le grand public.

Les graphiques et infographies qui traduisent ces données sont disponibles dans chaque étude[1].

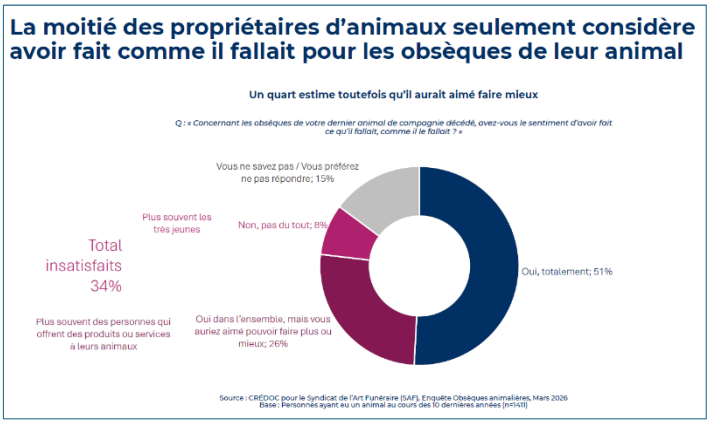
Obsèques animalières : de nouveaux besoins d'hommage

L'étude ***Les Français et les obsèques animalières*** (CREDOC-SAF, avril 2026) révèle que la place occupée aujourd'hui par les animaux de compagnie dans les foyers fait également évoluer les attentes autour de la fin de vie et de la mort.

En 4 sections principales, l'étude fournit des donnés qui traduisent les besoins symboliques forts des propriétaires d'animaux, mais également le niveau d'acceptation des attentes autour des obsèques animalières par la société. Parmi les chiffres et tendances fortes :

- **42%** des propriétaires considèrent leur animal comme un membre de leur famille ;
- **62%** des Français jugent important de lui rendre un dernier hommage ;
- **33%** des animaux de compagnie sont inhumés dans un jardin ou un terrain privé ;
- **56%** se déclarent favorables à une évolution permettant l'inhumation d'animaux dans les cimetières communaux.

Ces résultats ouvrent une réflexion sur les nouvelles formes de rites, de souvenir et d'accompagnement. Ils illustrent aussi l'évolution du rapport entre les Français, leurs animaux et les pratiques d'hommage.



Environnement : dépasser les idées reçues

[1] Les graphiques et infographies qui traduisent ces données peuvent être reproduits, sous réserve de créditer l'étude.

Contacts presse :
Agence Le Bonheur est dans la Com' – 01 60 36 22 12
Ingrid Launay-Cotrebil launay@bcomrp.com - **Karima Zanifi** zanifi@bcomrp.com

Au plus près des préoccupations des Français, le SAF a demandé en 2024 au cabinet spécialisé OuiACT de documenter la réalité de l'impact environnemental des obsèques. Inédite, l'étude ***Comprendre l'empreinte carbone des rites funéraires en France*** examine l'ensemble du rite, de la prise en charge du corps jusqu'à la fin de la dernière cérémonie.

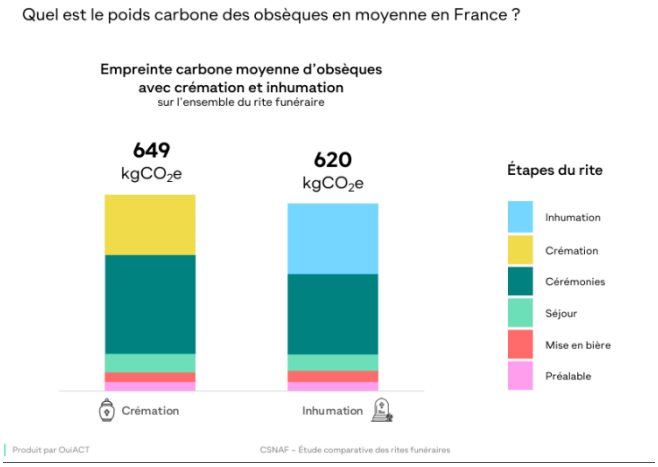
Dans les scénarios étudiés, l'empreinte carbone moyenne du rite complet est estimée à :

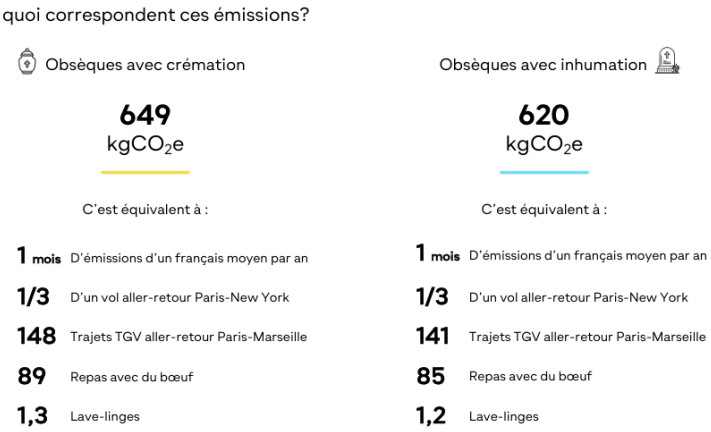
- 649 $kgCO_2e$ pour une crémation ;
- 620 $kgCO_2e$ pour une inhumation.

L'étude démontre que les écarts entre les deux pratiques sont plus nuancés que certaines idées reçues. Elle souligne également le poids important des cérémonies qui incluent souvent collation et déplacements des proches, lesquels représentent les postes d'émissions les plus importants dans tous les scénarios étudiés.

Le saviez-vous ?

L'impact environnemental d'un rite funéraire ne dépend pas uniquement du choix entre inhumation et crémation. Il convient également de tenir compte, pour mesurer plus justement cet impact, d'autres facteurs tels que la provenance des matériaux, les déplacements, , l'organisation même de la cérémonie, etc..



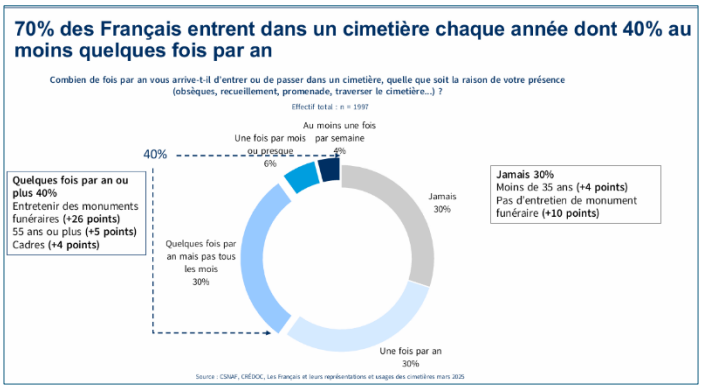


Les cimetières, des lieux toujours essentiels pour se recueillir

La Toussaint demeure associée à la fréquentation des cimetières. Selon l'étude consacrée aux représentations et aux usages de ces lieux, les Français considèrent les cimetières comme essentiels pour faire leur deuil et se recueillir. Ils remplissent également une fonction patrimoniale et collective reconnue : les cimetières sont ainsi à la fois des espaces intimes, familiaux, culturels et historiques.

À retenir

- **75%** des Français considèrent les cimetières comme essentiels pour faire son deuil et se recueillir ;
- **72%** les perçoivent comme des lieux de patrimoine et d'histoire ;
- **67%** en ont une image positive.



Contacts presse :
Agence Le Bonheur est dans la Com' – 01 60 36 22 12
Ingrid Launay-Cotrebil launay@bcomrp.com - **Karima Zanifi** zanifi@bcomrp.com

Ces données sont à retrouver dans l'étude ***Les Français et leurs représentations et usages des cimetières*** (CREDOC-CSNAF, mars 2025).

Elles peuvent enrichir des sujets sur la fréquentation des cimetières, leur évolution, leur place dans les villes et les villages, mais aussi la valorisation du patrimoine funéraire et les attentes des Français en matière de gestion communale des cimetières.

Le deuil, une expérience largement partagée

Le baromètre 2025 ***Les Français face au deuil*** (CREDOC-Empreintes-SAF, octobre 2025) rappelle que le deuil concerne une très grande majorité de la population.

Le baromètre éclaire sur la diversité des vécus et des temporalités du deuil. Il rappelle aussi que la souffrance liée à une perte peut s'inscrire dans la durée, faisant du deuil un sujet intime, familial, social, et collectif.

Présentée pour la première fois lors des Assises du deuil le 10 octobre 2025 au Palais du Luxembourg, sous le parrainage du Ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, l'étude définit le trouble de deuil prolongé et documente son impact sur la santé des Français, dans leurs relations quotidiennes mais aussi au travail.

À retenir

- **89%** des Français ont déjà vécu le décès d'une personne qui les a particulièrement affectés.
- **56%** des personnes concernées se considèrent encore en deuil.
- **11%** déclarent présenter des signes pouvant évoquer un trouble du deuil prolongé.

12% des actifs endeuillés ont dû **quitter leur travail** en raison de ce décès

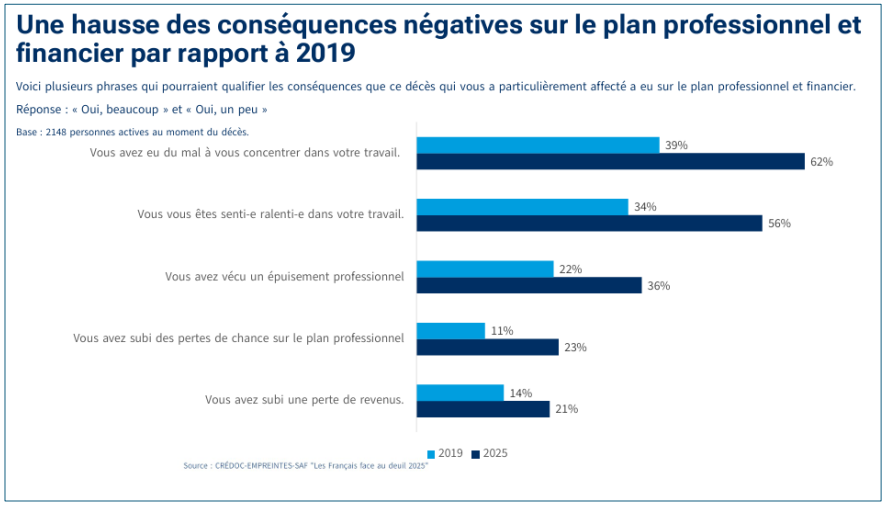
28% des personnes ayant perdu un enfant ou un petit enfant

24% des 18-24 ans – 19% des 25-34 ans

21% des agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprise

20% des familles monoparentales

Base : 3106 personnes ayant vécu un décès qui les a particulièrement affectés
Source : CRÉDOC-EMPREINTES-SAF "Les Français face au deuil 2025"



Contacts presse :
Agence Le Bonheur est dans la Com' – 01 60 36 22 12
Ingrid Launay-Cotrebil launay@bcomrp.com - **Karima Zanifi** zanifi@bcomrp.com

Le baromètre met en relief l'évolution du rapport au deuil depuis 2019, auprès de plusieurs segments de populations, et introduit de nouvelles questions. Il révèle aussi l'impact de la dispersion des cendres sur la possibilité et la difficulté du deuil, ainsi que l'augmentation d'épisodes dépressifs et de consommation de substances :

- 40 % des répondants déclarent avoir augmenté leur consommation d'alcool ou de tabac, 47 % celle de médicaments, et 57 % celle de nourriture.

Des obsèques de plus en plus personnalisées

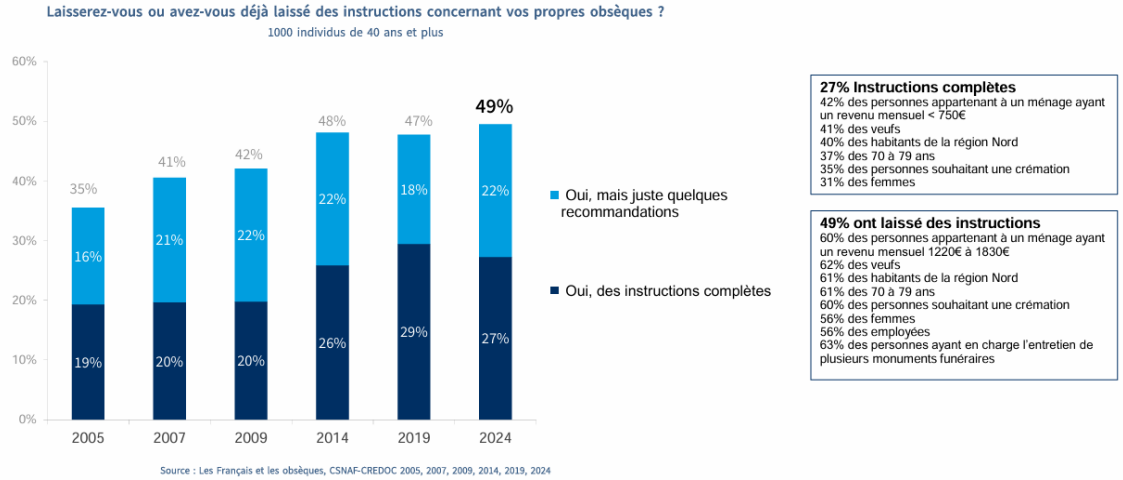
Le 6e baromètre ***Les Français et les obsèques*** (CREDOC-CSNAF, 2024) montre que les Français sont attachés à la possibilité de rendre hommage au défunt selon ses convictions, son histoire et sa personnalité.

Le baromètre 2024 relève l'importance accordée aux différents éléments de la cérémonie :

- **49%** des Français déclarent avoir anticipé leurs obsèques ;
- **77%** accordent une importance particulière à l'existence d'un lieu accueillant lors des obsèques ;
- **71%** citent la musique et la lecture de textes parmi les éléments importants de la cérémonie ;
- **48%** souhaitent une cérémonie religieuse et **46%** une cérémonie civile.

Ces résultats témoignent de la coexistence de pratiques traditionnelles, de choix personnels et de nouvelles formes de personnalisation : les familles recherchent des repères et des solutions permettant de donner du sens à la cérémonie. Bien qu'en pleine évolution, les rites funéraires demeurent ainsi nécessaires pour les Français car ils remplissent plusieurs fonctions : ils permettent de marquer la séparation, de rendre hommage au défunt, de réunir les proches et de donner une forme collective à l'épreuve du deuil.

Poursuite de la hausse de Français ayant laissé ou souhaitant laisser des instructions ou des recommandations concernant leurs propres obsèques



A propos du SAF

Le Syndicat de l'Art Funéraire fédère et représente les fabricants de produits et services d'art funéraire, qui sont les fournisseurs de la filière des pompes funèbres. Il est garant des rites funéraires et veille à la possibilité du deuil pour chacun.
www.saf.fr

Contacts presse :
Agence Le Bonheur est dans la Com' – 01 60 36 22 12
Ingrid Launay-Cotrebil launay@bcomrp.com - **Karima Zanifi** zanifi@bcomrp.com